

## **Ancrer l'écologie politique en Loire-Atlantique**

Les échéances électorales de 2015 s'annoncent comme un moment redoutable pour la gauche. Nous connaissons les raisons de ce reflux électoral : une politique libérale contraire aux engagements de campagne de François Hollande. La sortie d'EELV du gouvernement a marqué notre désaccord sur cette orientation politique. **Un des enjeux de la campagne des élections départementales est donc de nous permettre de montrer qu'un projet écologiste et citoyen apporte des solutions alternatives, concrètes et durables.**

Cette campagne doit aussi éviter qu'une droite revancharde, plus libérale et conservatrice que jamais, reprenne la main sur les politiques publiques d'aménagement du territoire et d'action sociale. Or aujourd'hui, en Loire-Atlantique, le contexte politique, illustré par le résultat des élections européennes, implique que, sans dynamique d'union de la gauche et des écologistes, c'est ce qui arrivera, avec très probablement des 2èmes tours opposant le FN à la droite unie dans un nombre important de cantons (15 sur 31 si on prend le résultat des européennes !).

**Nous devons concilier ces deux objectifs de visibilité et d'affirmation du projet de l'écologie politique et d'autre part de la victoire de la gauche et des écologistes plutôt que de la droite. Pour atteindre ce deuxième objectif, le mode de scrutin des élections départementales nécessite une union large dès le premier tour dans plusieurs cantons, sur la base d'un projet ambitieux. En effet, contrairement aux municipales et aux régionales, il n'y a pas de proportionnelle ni de possibilité de fusion entre les deux tours.**

Une stratégie consistant à présenter des candidatures écologistes et citoyennes dans tous les cantons pourrait engranger des succès ponctuels en servant de réceptacle à une colère et à un désarroi que nous comprenons parfaitement. Mais en ne permettant pas la victoire de la gauche et des écologistes, elle nous ramènerait à l'image d'un mouvement contestataire qui serait rendu responsable du retour de la droite en Loire-Atlantique, et laisserait le champ libre au PS dans sa phase de reconquête des collectivités territoriales après 2017.

**Notre volonté d'ancrer l'écologie politique dans notre département doit donc se décliner différemment selon les territoires.**

Dans au moins la moitié des cantons, en cohérence avec les réalités locales, nous présenterons des binômes écologistes et citoyens. Au 2ème tour, nous contribuerons à l'élection des candidat-e-s de gauche ou écologistes qui seront qualifiés afin de permettre une majorité de gauche et écologiste.

Des binômes EELV/PS permettront d'envisager 5 élu-e-s écologistes dans cette majorité renouvelée. Des femmes titulaires seront désignées par EELV dans les cantons Nantes 3, Nantes 6, et Blain ainsi qu'à Saint Sébastien et Pornic si les groupes locaux le souhaitent. Des hommes titulaires seront désignés par EELV dans les cantons Saint Nazaire 1 et Nantes 1.

En lien avec les groupes locaux, nous ne présenterons pas de candidats titulaires dans quelques cantons où des candidatures séparées de la gauche (souvent divers-gauche) et des écologistes risqueraient de tous les éliminer du 2ème tour. Des discussions supplémentaires avec le PS doivent nous permettre de présenter certain-e-s suppléant-e-s écologistes.

L'accord qui est proposé avec le PS est ambitieux, il renforce notre capacité d'action, notre crédibilité et ouvre des perspectives d'avenir.

1. **Des politiques ambitieuses pour le département** : le projet final nécessitera un travail complémentaire mais nous allons y porter l'autonomie énergétique de la Loire-Atlantique, la lutte contre la précarité énergétique, l'efficacité énergétique dans les collèges, la préservation des espaces agricoles, le développement du bio et des circuits courts, un département à biodiversité positive, l'adaptation de notre littoral au changement climatique, une politique de mobilité plus écolo, l'amélioration des politiques concernant la petite enfance, les personnes âgées, les personnes handicapées et le public en difficultés sociales.

2. **Des vice-présidences écologistes et un groupe autonome pour mener ces politiques.** Outre l'élection d'écologistes et citoyens, la dynamique d'union à gauche devrait aussi se traduire par l'élection de plusieurs élus divers-gauche opposés au projet d'aéroport. Ils ont eux aussi intérêt à pouvoir s'appuyer sur une deuxième force politique au sein de la future majorité. Dans une majorité courte, aucune position ne pourra être prise contre l'avis de cet ensemble d'élus écologistes, citoyens et divers-gauche qui sera en situation d'imposer une éventuelle minorité de blocage.

3. **Le lancement d'un processus politique pour créer les conditions d'abandon du projet d'aéroport.** Le texte négocié avec le PS prévoit que, après la période des recours, le gouvernement engage un processus de travail pluraliste, prenant en compte les préconisations de la commission du dialogue, celles des experts scientifiques, les études financées par les opposants, et la demande d'études indépendantes sur le bruit par l'ACNUSA, jusqu'ici négligées par le PS. Les crédits de paiement seront suspendus pendant cette période. Cet accord est une avancée importante dans la remise à plat du projet, il est permis par le rapport de force électoral que nous avons créé. A l'inverse, une majorité départementale de droite serait en mesure de relancer rapidement les travaux si l'UMP gagne la prochaine présidentielle. C'est maintenant que nous pouvons obtenir l'abandon du projet, mais cela nécessite de rentrer dans la majorité départementale.

**Mandataires :**

Jean-Sébastien Guitton et Pascale Chiron

**Signatures de soutien :**

Brigitte Baudet, Cécile Bir, Vincent Boileau, Emmanuelle Bouchaud, Joel Castex, Catherine Choquet, Jacques Cochy, Mahel Coppey, Patrick Cotrel, Jacques Dalibert, Ronan Dantec, Philippe Deguiral, Marc Denis, François de Rugy, Béatrice Domené, Joël Gouin de Roumigny, Pierre Gressant, Corine Guignard, Jean-Jacques Kogan, Emmanuel Labarre, Nicolas Lecoq, Judith Leray, Pascale Leroux, Laurent Martinez, Marie-Helene Nedelec, Franck Pennuen, Christelle Pottier-Chopin, Michel Quirion, Jean-François Tallio.